

D'OÙ VIENT LE CHIEN

MEILLEUR AMI DE L'HOMME ?

Par Rosine Lagier

Le chien domestique que nous connaissons, *Canis lupus familiaris*, remonterait à 33 000 ans ! Il a toujours été aux côtés de l'homme, pour le meilleur et pour le pire...

Le chien que nous connaissons aujourd'hui, souvent à nos côtés et en notre compagnie, a une longue histoire. Au néolithique puis à l'époque celte, le chien est éboueur, gardien de troupeau, auxiliaire de chasse ; il fournit aussi sa viande et sa peau. Tandis que les Romains imposent la non-consommation de l'espèce dans son empire et dans la Gaule – lui donnant une place de chien de compagnie, quelquefois inhumé ou incinéré –, la christianisation le met à mal. L'Église en fait un symbole du païen tout en conservant l'interdit alimentaire, non pas parce qu'il est privilégié, mais parce qu'il est impur et diabolique.

DES DÉBUTS DIFFICILES AUX CÔTÉS DE L'HOMME...

Au XIII^e siècle, grâce à la restauration de la vénerie et à l'importation de chiens de chasse exotiques, comme les lévriers, l'aristocratie accorde au chien un statut noble, tandis qu'en milieu rural, l'animal sert toujours à la garde des maisons, des troupeaux, mais surtout à la conduite des bestiaux. Il actionne aussi des roues à soufflet, des meules, des broches à rôtir...

Au XIV^e siècle, les favoris des maîtres deviennent des chiens d'agrément. Au siècle suivant, avec l'essor de la Cour, ils deviennent des accessoires de prestige. Les dames s'entourent de compagnons de petites tailles qui portent colliers, manteaux d'agrément, parures, et dont le pelage est teint ou tondu. Au XVIII^e siècle, le caniche toiletté, parfumé, enrubanné, tondu, bouclé, reflète la préciosité qui fait porter vêtements de soie, perruques poudrées, et fait adopter pour lui, coussins à profusion, niches d'appartement couvertes de satin et même petits canapés ou sièges sur mesure.

Malheureusement, les chiens se trouvant aussi aux côtés des plus modestes, peu nourris, malmenés, ils oscillent entre la divagation épisodique, la reproduction spontanée, la propagation de parasites et de maladies, comme la rage. Et c'est à partir de 1750 que les élites sociales pratiquent l'éradication des errants.

En 1845, le port d'un collier avec nom et adresse du propriétaire est obligatoire, et en 1855, naît une taxe



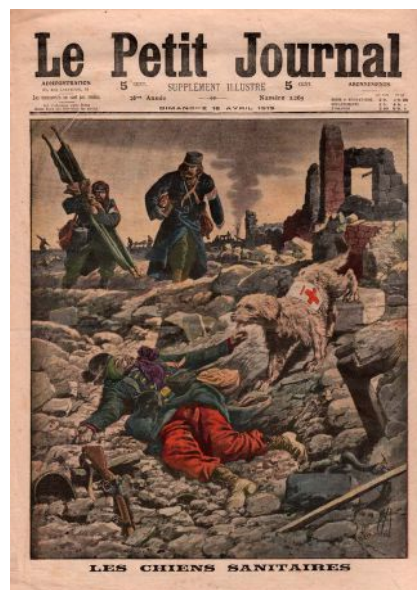
Chien assyrien, IX^e-VIII^e siècles avant J.-C.



Chien en pierre calcaire, Chypre,
IV^e-II^e siècles avant J.-C.

Fragonard, *Femme avec un chien*, 1769.

Le chien et l'enfant s'attirent mutuellement.



Chiens sanitaires, 1915.

sur les chiens. En 1898, la France compte 3 128 571 chiens.

Jusqu'au milieu du ^{xx}e siècle, les chiens tractent les charrettes des maraîchers, des laitiers, de certains malades en centres de santé, car ils coûtent moins chers que des équidés. Ce chien de labour facilitera sa réhabilitation au sein de l'Église et l'hagiographie évoquera des histoires de chiens servant Dieu et les saints (saint Roch, saint Hubert, saint Wendelin) ou pourchassant les hérétiques, comme dans la peinture dominicaine où les chiens font fuir les loups, représentant les hérétiques, qui s'attaquent aux brebis, image des fidèles.

DE LA VIOLENCE À LA CONNIVENCE

Ensuite, cent mille chiens ont connu l'horreur de la Grande Guerre aux côtés des hommes, pour porter, tirer, guetter, secourir, informer... Mais pas seulement. Ils ont fréquemment aidé les soldats à survivre dans l'enfer, à s'accrocher à la vie, à occuper leur temps, à retrouver une humanité, qui s'exprimait à travers leur tendresse pour ces chiens. Le vécu de ces « soldats à quatre pattes » rend compte d'une coopération, d'émotions, de souffrances.

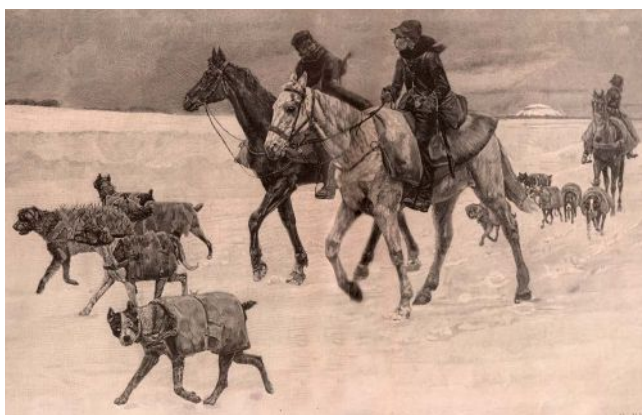
Mais quelques années auparavant, la mode pour les dames entraîna aussi une véritable hécatombe de chiens ! À cause de la dentelle ! En effet, ce luxe, autant



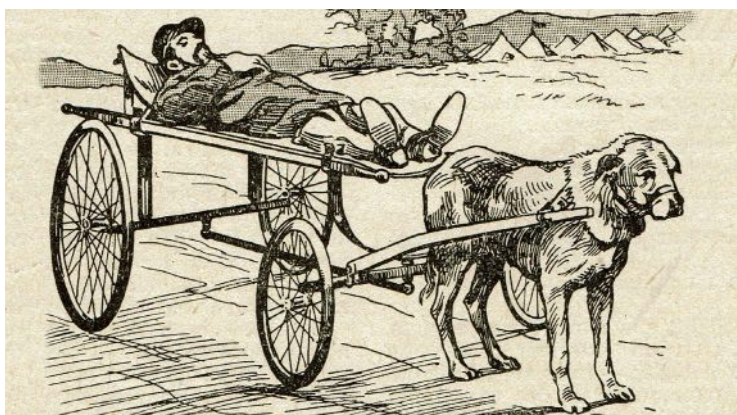
En 1936, la traction canine devient interdite sauf pour les infirmes et les mutilés.



Carte patriotique satirique, 1916.



Les chiens contrebandiers sont amenés à proximité de la frontière qu'ils vont traverser seuls en déjouant les douaniers.



« Au camp de Mailly, l'armée tente un dressage de chiens brancardiers en vue d'une sérieuse économie de chevaux et de personnel », Lieutenant Puisais, 1908.

LA CONNIVENCE DU CHIEN AVEC L'ENFANT, LES HANDICAPÉS ET LES SECOURS L'IMPOSE COMME L'AMI DE L'HOMME AU QUOTIDIEN.

convoité que la plume et la fourrure, employait cinquante-huit mille dentellières de profession. En 1906, à Paris, on dénombrait trois mille ateliers de confection avec un effectif de vingt-cinq mille couturières. Le travail des étoffes employait plus d'un million de femmes.

Or la dentelle devint très vite le principal objet de contrebande entre la France et la Belgique. Les chiffres font frémir : en seize ans, les douaniers ont tué plus de quarante mille chiens contrebandiers, les

corps enroulés dans la précieuse broderie, le tout recouvert de toile de jute, un collier à pointes acérées autour du cou pour les protéger des attaques des chiens douaniers qui les pistaient.

8 MILLIONS DE CHIENS EN FRANCE AUJOURD'HUI

En 2018, la France comptait un peu moins de huit millions de chiens. Plus de 60 % des propriétaires déclaraient que leur animal augmentait leur bien-être et apaisait ou réduisait le stress ; 40 % d'entre eux affirmaient qu'il leur permettait de maintenir une activité physique. Un propriétaire sur deux précisait que son animal l'aidait à ne pas se sentir seul.

De race, croisé, bâtard ou corniaud, et défini de type molossoïde, braccoïde, graïoïde ou lupoiïde, la



Elégante et son chien.



Chasse à courre et chiens de vénerie.

Fédération cynologique internationale certifie 349 races.

Les chiens reconnus pour leur résistance, leur obéissance et leur endurance sont utilisés pour la garde, l'attelage, le sauvetage et l'assistance. Leur capacité de flair est appréciée par les chasseurs, les chercheurs de truffes, les forces de police ou l'armée, pour la recherche de gibiers, intrus, stupéfiants, explosifs, mines. Mille deux cents chiens sont employés dans l'armée de Terre, quatre cents dans la Marine et six cents dans l'armée de l'Air.

Dans la recherche scientifique, certaines races développent des maladies génétiques proches des pathologies humaines. C'est sur des chiens que Louis Pasteur a testé son premier vaccin contre la rage et qu'en 1921, Banting et Best ont démontré qu'on pouvait traiter le diabète avec de l'insuline. Plus récemment, l'ichtyose canine a dévoilé les origines de l'ichtyose humaine... En 2016, la recherche a encore utilisé 4 204 chiens.

CANINS ROYAUX...

Un peu comme si les chiens étaient vénérés... Ce que faisaient d'ailleurs les rois de France. Henri IV, chasseur impénitent, voyageait toujours avec sa meute. Ses espions devinaient sa destination – Béarn, Guyenne ou Île-de-France – à sa composition, car chaque type de chasse réclamait une race et un effectif appropriés, comme les quatre grands lévriers pour les loups, les treize épagneuls ou les deux turquets à poil ras pour le menu gibier.

Charles IX se faisait peindre en compagnie de son lévrier préféré; Louis XI aimait garder les siens dans sa chambre sur des matelas de soie bourrés de plumes. Louis XIV avait toujours sept ou huit chiens dans ses appartements.

Le lévrier constituait la noblesse canine : il faisait partie des présents que les ambassadeurs offraient au roi. À la fin du XVII^e siècle, on leur préféra pour la chasse des chiens moins esthétiques et rapides, mais plus polyvalents. Les sprinters passaient alors sur les terrains de course et les paris rapportaient gros ! Les élégantes, à pied, à cheval, en calèche ou en voiture, s'accompagnaient d'un lévrier afghan ou d'une levrette, symbole de la distinction.



Publicité de 1912, *La Vie Parisienne*.



Un berger allemand, une race robuste, endurante, athlétique, apparue à la fin du XIX^e siècle.

DE RANTANPLAN, IDÉFIX À LAÏKA

L'essor du portrait du chien à côté de soi a pour effet d'imposer une nouvelle image de l'animal. La littérature romantique magnifie le confident, ce compagnon fidèle dans la vie et dans la mort, dans la solitude et dans les épreuves. Sa connivence avec l'enfant, les handicapés et les secours l'impose comme l'ami de l'homme au quotidien.

Le cinéma et la télévision mettent à l'honneur Beethoven, Lassie, Belle, Rintintin, Mabrouk ; la bande dessinée, la publicité et la presse véhiculent des figures de chiens humanisés, héroïques qui deviennent vite populaires : Snoopy, Bill, Rantanplan, Cubitus... Ils ne sont pas oubliés dans les romans tels que *Le chien de Baskerville*, *Croc-Blanc*. L'astronomie le représente par les constellations du Grand Chien qui abrite Sirius, celle du Petit Chien qui accueille Procyon...

Autre histoire : errant à Moscou, une chienne est capturée pour le centre spatial. Baptisée Laïka, elle subit un entraînement dans des machines étroites simulant l'accélération et les bruits d'une capsule. Fortement stressée lors du décollage du Spoutnik, le 3 novembre 1957, la pauvre bête multiplie son rythme cardiaque avant de mourir au bout de quelques heures suite à la chaleur. Les circonstances de sa mort ne furent révélées qu'en 2000, les autorités ayant soutenu qu'elle était restée longtemps plus tard en vie. Alors que le monument des Conquérants de l'espace (1964) la présentait comme une héroïne se sacrifiant « volontairement » pour l'humanité, celui qui lui fut dédié en 2008 célèbre « la victime d'un régime et des hommes ».

DES EXPRESSIONS QUI ONT DU CHIEN !

Mots d'esprit, phrases ou locutions, proverbes ou maximes, ces coquetteries de langage révèlent des comportements, des mentalités souvent mûries au fil de l'histoire des animaux si proches de l'homme. Parmi toute une ménagerie – ânes, moutons, ours –, le chien fait figure de privilégié tant les expressions sont nombreuses : « être malade comme un chien » ; « avoir du chien » ; « une vie de chien » ; « un temps de chien » ou « un caractère de chien » ; « se regarder en chiens de faïence » ; « les chiens ne font pas des chats » ; « les chiens aboient, la caravane passe ». Il sert également de mots composés, comme « chien-assis », « maître-chien », « chien-loup »...

D'après Gilles Henry, ces expressions « sont le fruit de grands hommes comme de petites gens, une machine à remonter le temps, à explorer notre mémoire et tout notre passé qui palpitent comme un cœur éternel ».